

28 aout 1900

Cher Monsieur Hayashi,

Je vous remercie bien vivement de votre aimable complaisance. J'ai reçu les deux costumes et aussitôt que j'aurai terminé mon travail, croyez que je vous les ferai immédiatement remettre – En attendant agréé je vous prie l'expression de mes meilleures salutations

G. Jeannot